

À la maison, Victor Saur veut régner en maître

Champion de la Ligue Grand Est pour la deuxième année consécutive, le jeune (22 ans) Strasbourgeois est candidat à sa propre succession à l'occasion du Grand Prix qui se déroule sur ses terres, de vendredi à dimanche à Illkirch, avant de tenter l'aventure chez les pros, d'ici la fin de l'année. Entretien.

Victor, vous enchaînez les victoires et les accessits depuis quelques mois. Que se passe-t-il ? Vous marchez sur l'œuf ?

— C'est vrai, ça va bien pour moi actuellement. Je suis dans une bonne phase parce que j'ai repris confiance en moi et dans mon jeu.

— **Ca veut dire que vous l'aviez perdu ?**

— Oui. J'ai toujours eu un bon jeu long, mais il y a quelque temps, j'avais perdu mes repères au putting. Depuis quelques semaines, j'ai retrouvé mes sensations sur les greens.

— **On vous voit un peu partout actuellement dans le golf amateur. Comment y êtes-vous arrivé et comment regardez-vous l'avenir ?**

— C'est ma grand-mère qui m'a



Victor Saur (à gauche), avec Philippe Pinceloup, le vice-président de la Ligue du Grand Est. Photo Ligue du Grand Est de Golf

fait découvrir le golf. J'avais 10 ans à l'époque et je jouais déjà au football et au tennis. Par la suite, c'est devenu compliqué à gérer, il a fallu faire un choix et j'ai pensé pour le golf parce que c'est ce qui me plaisait le plus.

Actuellement, je peux m'y consacrer à 100 % parce que j'ai terminé mes études. J'ai obtenu un

— **Vous y allez de bon cœur,**

alors que d'autres joueurs alsaciens, Arnaud Abbas, Sydney Wolf, Alexandre Widemann, ont du mal à se faire une place au soleil sur le PGT ou l'Alps Tour. **Ça ne vous interpelle pas ?**

— Non, parce que c'est avant tout une question de mental.

Selon moi, l'essentiel est de se dire : il ne faut pas lâcher, quoi qu'il arrive.

— **Compte tenu de ces perspectives, que représente du coup pour vous ce Grand Prix de Strasbourg ?**

— Il me tient à cœur, parce que j'ai beaucoup à y gagner. Je sais que je vais être confronté à des joueurs qui peuvent l'emporter. Je pense à Alexandre (Von Bandel) qui est du même club, ou Valentin (Peugnet, Kempferhof). Mais je le répète, actuellement, j'ai confiance en mon jeu. Et je suis chez moi.

Recueilli par Rémy Bruder

Y ALLER : Grand Prix de Strasbourg (vendredi, samedi et dimanche) au Golf de Strasbourg, route du Rhin à Illkirch-Graffenstaden.

Premiers départs vendredi à 7h (Saur, Peugnet et Verschaeren), samedi à 7h, dimanche à 8h. Entrée gratuite.

Du talent aussi chez les féminines

Le tableau messieurs de ce Grand Prix de Strasbourg rassemble plusieurs joueurs évoluant sous le par.

C'est le cas aussi dans le tournoi féminin avec Justine Fournand (Kempferhof), qui a remporté les Internationaux de France de foursome en avril dernier, et qui projette de s'installer aux États-Unis cet automne (*nos éditions de mardi*).

Camille Banzet, qui, comme Victor Saur, aura l'avantage de jouer « à la maison », Jeanne Messin (Metz-Cherisey), Kim Jacobs (Château de Preisch), ou encore Lou Rousselot (Valeureux) seront aussi à surveiller. À ne pas oublier,

Calixte Goeckels (Kempferhof), haute comme trois pommes mais qui, à 13 ans, est déjà championne de la Ligue Grand Est. Et, on le sait, le golf n'attend pas le nombre des années, contrairement aux idées trop facilement reçues